

Bernard Michel BOUVIER (1936-2005)

Mécanicien



Bernard (prénom usuel militaire), Michel (prénom usuel civil), BOUVIER est né le **29 septembre 1936** à 1 heure du matin à Lyon dans le 1^{er} arrondissement du département du Rhône.

Il est le fils de Valérie Paul BOUVIER, 24 ans, né le 5 novembre 1910 à Crèches-sur-Saône dans la Saône-et-Loire et de Marie BAYARD, 30 ans, née le 31 octobre 1905 à Lozanne dans le Rhône, qui exercent la profession de restaurateurs à Limonest dans le Rhône à *La Croisée des Routes* - Le Puy d'Or. L'un et l'autre ont appris leur métier chez Fernand POINT, restaurant de *La Pyramide* à Vienne dans Isère. Du couple, marié le 16 janvier 1935 naissent deux garçons ; Bernard Michel le 29 septembre 1936 à Lyon 1^e et Richard Maurice le 1^{er} juin 1943 à Lyon 6^e.

Michel fréquente l'école primaire de Champagne-au-Mont-d'or dans le Rhône puis devient interne au petit séminaire de Claveisolles dans le Rhône où ses parents le placent après la guerre.

En **1951**, il s'engage volontaire et il est admis à la Base Ecole de Saintes le 7 Janvier **1952**. Le 13 Septembre **1952**, il est admis à la Base Ecole 721 de Rochefort puis affecté à la Base Aérienne 109 de Tours le 15 Septembre **1953**. Il est nommé au grade de caporal-chef le 23 décembre **1954** puis promu sergent le 8 septembre 1955.

Michel BOUVIER, 20 ans, se marie le 20 octobre **1956** à Saint-Symphorien de Tours en Indre-et-Loire avec Marie-Claire BOURIQUET qui appartient au PMFA (*personnel militaire féminin de l'air*). Du couple naît une fille unique Elisabeth.

Michel est affecté à l'entrepôt de l'Armée de l'Air 603 de Limoges en Haute-Vienne. Il est promu sergent-chef le 1^{er} novembre **1961** et admis dans le corps des sous-officiers de carrière à compter du 1^{er} mai **1962**.

Il reçoit le titre de reconnaissance de la nation en témoignage des services rendus pendant son affectation en Algérie après le 2 juillet **1962**.

Il est mis à la disposition du commandement de l'Air en Algérie et affecté à la Base d'Oran La Senia le 11 avril **1963**. Il quitte l'Algérie le 20 décembre 1963 pour être affecté à Mourmelon ARAA 621 (*atelier de réparation de l'Armée de l'Air*). A la suite de la dissolution de Mourmelon, il est affecté à Limoges EAA 603 (*Entrepôt de l'Armée de l'Air*) le 18 janvier **1965**. Il est promu au grade d'adjudant le 1^{er} juillet **1965** puis adjudant-chef le 1^{er} janvier **1970**.

Dans le cadre d'une formation accordée par le ministère de la défense, il suit les cours à la faculté de droit et des Sciences Economiques de Limoges. Il obtient le certificat de capacité en droit le 28 septembre **1971** avec mention. Par ailleurs, il se présente au concours des emplois réservés, 1^{ère} catégorie. Il est retenu dans plusieurs disciplines, et choisit la Sécurité Sociale (Direction Régionale).

A la suite du décès accidentel de son beau-père en **1971**, il cherche à se rapprocher de la Creuse où est domiciliée sa belle-famille. C'est ainsi que par voie de détachement, il obtient une affectation à la Direction des Affaires Sanitaires et Sociales à Guéret. Il s'occupe de la tutelle des établissements, des prix de journée, des enquêtes pour les dispenses de service militaire de l'aide sociale (où il obtient un témoignage de satisfaction). Son épouse, par voie de détachement, obtient une affectation à la Préfecture de la Creuse.

Il est admis à faire valoir ses droits à la retraite militaire le 1^{er} août **1972**.

A compter du 25 novembre **1974**, il est désigné pour assurer les fonctions de sous-officier de réserve adjoint pour les réserves au commandant de la base aérienne 274 de Limoges.

Il est nommé au grade de lieutenant de réserve le 1^{er} octobre **1985** puis à celui de capitaine.

Il est fait chevalier de l'Ordre National du Mérite le 3 juillet **1987** et décoré (*photo*) par le général André MARTIN (autre creusois d'adoption).



Mis à disposition du département dans le cadre de la décentralisation, Michel est autorisé à exercer ses fonctions à mi-temps au titre de la cessation progressive d'activité pour la période du 1^{er} octobre **1991** au 30 septembre **1996**. Suite à la décentralisation, l'emploi qu'il occupe est transféré au département. Sur sa demande, il est placé en disponibilité pour convenances personnelles sans traitement à compter du 1^{er} mai **1993**.

Le 1^{er} mai **1993**, il devient collaborateur du député Jean AUCLAIR.

Le 7 juin **1995**, Michel est victime d'un grave accident de la route qui le plonge dans le coma.

Il est admis à faire valoir ses droits à la retraite au ministère de la santé à compter du 1^{er} octobre **1996**.

Michel BOUVIER, à quelques jours de ses 69 ans, décède le **22 septembre 2005** à Brive-la-Gaillarde en Corrèze, des suites de son accident. Les obsèques religieuses sont célébrées à l'église de Chénérailles dans la Creuse. Il repose au cimetière de la commune de Saint-Chabrais dans la Creuse.

En mars **2006**, dans la revue *Arpète toujours* de l'A.E.T.A. (association des anciens élèves de l'école d'enseignement technique de l'Armée de l'air) ;

« Bernard Michel BOUVIER nous a quittés le 22 septembre 2005. Victime d'un accident de la route en juin 1995, il ne sortira jamais du coma dans lequel il était depuis plongé.

Entré à l'Ecole de Saintes début 1952, il quitte l'Armée de l'Air après une carrière de vingt ans, avec le grade d'adjudant-chef. Dans le cadre d'une formation accordée par le Ministère de la Défense, il suit les cours à la faculté de droit et des sciences économiques de Limoges Il obtient le certificat de capacité en droit avec mention le 28 septembre 1971. Il est admis à faire valoir ses droits à pension de retraite militaire le 1^{er} août 1972. (Il se présente au concours des emplois réservés, 1^{ère} catégorie et) Retenu dans plusieurs disciplines, il choisira la Direction Régionale de la Sécurité Sociale. Après une affectation à la Direction des Affaires Sanitaires et Sociales à Guéret, il devient assistant parlementaire d'un député de la Creuse et ce jusqu'à la date de son accident. Il était capitaine de réserve et chevalier dans l'Ordre National du Mérite.

Toute notre compassion et nos sincères condoléances s'adressent à son épouse, sa fille, ses petits enfants, sa famille et à tous ceux pour qui cette absence laisse un grand vide ».

Sources & remerciements :

Marie-Claire BOUVIER, veuve de Michel BOUVIER

L'association A.E.T.A. → <http://wordpress.arpete.com>

L'état civil des mairies concernées.

Mise en œuvre par Fernande BONNEMAIN → www.airmemorialcreusois.fr